

Alain Peyrache

Beaucoup d'aïkidokas, du fait de l'hypertrophie de leur égo, ne peuvent assumer leur autonomie.

Troisième partie



Pourquoi mes élèves viennent à mes cours ? Pas pour mes grades, je n'en ai pas, mais pour la qualité de mon enseignement. Mais il ne suffit pas d'avoir le bon dojo, le bon professeur, faire un maximum de cours, le bon fonctionnement pour être un bon aïkidoka : on retrouve le principe yin/yang. Mais on a plus de chance d'arriver à des résultats. Autrement dit, si on a un outil de bonne qualité, on peut faire du meilleur travail. Si on n'a ni les outils ni les conditions indispensables pour faire un bon travail, eh bien malgré les meilleures intentions, avec toutes les qualités du monde, c'est impossible. Quelle que soit votre compétence, une carotte ne poussera jamais sur du béton. En revanche, dans une bonne terre, cela dépendra du savoir-faire du paysan. Si c'est un incompetent, le résultat sera nul. Ce que je veux dire, c'est

que même avec un bon professeur il n'est pas sûr que vous fassiez de l'aïkido. On ne redresse pas un arbre tordu, pas plus qu'on ne peut faire pousser une carotte sur un terrain défavorable. Beaucoup d'aïkidokas, du fait de l'hypertrophie de leur égo, ne peuvent assumer leur autonomie.

L'aïkido est un outil : si vous ne respectez pas les conditions d'emploi, vous montrez votre incompetence et l'outil casse ou devient inutile... Cependant, même si vous respectez la notice du fabricant, il n'est pas sûr non plus que vous arriviez à un bon résultat : cela dépend de vos qualités personnelles. Alors, que fait-on ? On récite sa leçon – le ki, le kokyū... que tout professeur d'aïkido connaît bien : tout le monde a le même discours, mais techniquement cela change beaucoup parce qu'il n'y a pas adéquation : si vous re-

gardez bien, la plupart du temps ils font exactement l'inverse de ce qu'ils disent. On en a la preuve dans leur présentation du maïï : "Vous devez faire un pas pour mettre en danger le partenaire", alors qu'en fait c'est lui qui va vous sauter dessus et va se suicider tout seul.

Alors, évidemment, les listings de techniques, plus vous en connaissez... vous allez faire un listing de techniques debout, les mêmes à genoux et les mêmes en hanmi handachi. Le seul problème c'est que le hanmi handachi, le suwari waza, ce n'est pas fait pour ça. Le hanmi handachi, c'est une situation où vous êtes à moitié paralysé, dominé physiquement, par rapport à un partenaire très mobile, comment avec les enseignements d'aïkido vous sortez-vous de cette situation ? Il ne s'agit pas de faire les mêmes techniques que debout, ce qui ne servirait à rien et qui en plus est inemployable. Mais la question est : quels sont les enseignements dans cette technique qui vont vous permettre de vous sortir de cette situation où vous êtes dominé physiquement et à moitié paralysé, où vous n'avez pas beaucoup de possibilité de déplacement ? C'est ça qui est intéressant. Ce n'est pas de faire le numéro que vous répétez depuis un an avec votre meilleur partenaire pour aller épater un jury pendant 10 minutes : cela n'a aucun sens.

Au niveau de l'approche pédagogique, cela correspond aux démarches inductives et déductives : quand vous allez du particulier vers le global ça ne fonctionne jamais, alors que la dé-

Cela veut dire que le Brevet d'Etat sanctionne des gens qui ne pratiquent pas l'aïkido. Le Brevet d'Etat, qu'est-ce c'est?

marche orientale c'est d'aller du global au particulier, c'est-à-dire que partez de quelque chose qui n'est pas parfait, qui est complètement biscornu et – misogi – vous allez nettoyer tout ça, le polir au diamant pour que ça devienne brillant, et vous allez percevoir qu'en faisant ça vous allez du global vers le particulier, et ce particulier ce sont les enseignements d'aïkido que vous retrouvez tout le temps.

A partir de là, on aborde les choses différemment, on travaille différemment, on a des rapports différents entre nous, etc. Et on retrouve le fonctionnement de l'aïkido dans toute sa splendeur ! C'est-à-dire que vous pouvez saisir le sens exact du principe "un maître, un dojo", que dans le dojo vous avez la position des élèves et la position du maître. Si vous êtes élève du dojo, le maître dans son dojo va exiger que son enseignement soit appliqué. Si quelqu'un qui n'est pas mon élève vient dans mon dojo, si cela l'intéresse, il devient mon élève, si cela ne l'intéresse pas, il va faire ce qu'il veut. Mais je ne vais pas juger quelqu'un qui a

plus grand bien de l'aïkido, parce qu'il y aura toujours un aïkido qui plaira à quelqu'un, et donc l'aïkido se développera. Alors que le système administratif français impose un système entièrement inventé, qui n'existe pas au-delà de nos frontières.

L'État a donné l'agrément à l'UFA. Il y a dix groupes dedans, notamment des groupes qui ne font pas d'aïkido ! Prenez l'aïkibudo, dont certains membres critiquent l'aïkido de Me Ueshiba ! Il y a le kyudo – que vient faire le kyudo dans une fédération d'aïkido ? Cela veut dire que le Brevet d'Etat sanctionne des gens qui ne pratiquent pas l'aïkido. Le Brevet d'Etat, qu'est-ce c'est ? J'y ai participé comme jury, comme inventeur de ce genre de choses. Je peux même vous dire pourquoi certaines choses ont été inventées. Pourquoi, politiquement, on les a mises. Le BE c'est un tronc commun, le même que pour le foot, le rugby, quel que soit le sport. Et il y a la partie spécifique, qui est la caricature, faite par des gens incompetents, de ce qu'on fait en judo

Le BE c'est un tronc commun, le même que pour le foot, le rugby, quel que soit le sport.

des conceptions différentes de moi. Je fais selon mes convictions, les autres font selon leurs convictions, ce qui fait que, comme en musique, on ne joue pas tous la 5^e symphonie. Autrement, ce serait vraiment triste. On aura des gens qui en fonction de leur jugement, en fonction de leurs aspirations, vont trouver un aïkido qui leur plait, pour le

et en gymnastique. Et ce n'est pas de l'aïkido. Le BE est donc un certificat d'incompétence du point de vue de l'éthique de l'aïkido. D'ailleurs, si vous prenez les textes, sur un pavé gros comme ça, il y a à peine deux lignes qui parlent d'aïkido.

Un de mes élèves, Jacques Bazin, a publié sur le site de notre dojo un article

où il reprend les textes officiels :

Au journal officiel de la République française n°113 du 15.05.2004 (texte NOR : MJSK0470072A) est paru le décret officiel qui définit les conditions de délivrance des grades dan par la CSDGE (commission spécialisée des dans et grades équivalents). A la page 3, on peut lire : **"La commission sanctionne par la délivrance des dans et grades équivalents la valeur sportive et morale des pratiquants"**. En guise de valeur morale, on apprend, p. 9, que la "CSDGE est une commission essentiellement technique", dont la mission est de "maintenir l'unité des grades". La nomenclature des techniques et la progression sont donc définies dans le document : on apprend par exemple que, si le travail du jo est exigible à partir du premier dan, celui du sabre ne l'est qu'à compter du 3^e dan. Les techniques avec plusieurs partenaires n'apparaissent (futaridori) qu'au 4^e dan. **Ce n'est en tout cas qu'au 3^e dan, et ce point est souligné p. 4 de la deuxième annexe, que ne peut se manifester "une liberté dans l'application [des techniques]"**. p.5 : **"Les grades, jusqu'au grade de 4^e dan inclus, correspondent à une progression dans l'aïkido au plan technique"**. Le 4^e dan est le niveau "où l'on commence à entrevoir les principes qui régissent les techniques". Ce n'est qu'à partir du 5^e dan que cette maîtrise "doit être complétée par une maîtrise au plan spirituel" : au 7^e dan "l'être manifeste son vrai soi, libre de tout attachement, l'éprouve la joie de vivre ici et maintenant", et au 8^e dan, "au-delà de la vie et la mort, l'esprit clair est ouvert, capable d'unifier les contraires".

Comment un jury peut-il évaluer cela en un quart d'heure, chez un candidat qu'il n'a jamais vu de sa vie ? Et que l'État se mêle de ma "maîtrise au plan spirituel", cela me fiche la trouille ! On n'est pas loin du totalitarisme, avec son cortège d'horreurs... On se demande comment cela a pu passer.

Comment voulez-vous être d'accord avec ça ? Et si vous voulez avoir l'agrément de Jeunesse et Sports vous devez adhérer à ça !

C'est typique de l'aïkido officiel : un discours vide de sens qui brasse du jargon, qui brasse des concepts philosophiques et des notions très floues

L'enseignement martial japonais est basé sur le couple sempai/ kohai. C'est à l'inverse du système éducatif français ...

dans lesquelles n'importe qui peut mettre n'importe quoi, et très souvent cela n'a aucun rapport avec la pratique de l'aïkido.

J'aimerais bien savoir comment on évalue „au-delà de la vie et la mort, l'esprit clair est ouvert, capable d'unifier les contraires“. Cette commission serait seule en mesure de statuer sur l'aptitude d'un homme à percevoir l'au-delà de la vie et de la mort! Quant à la "maîtrise au plan spirituel que l'on attend d'un haut grade", elle serait l'affaire de l'Etat! Tout les gens qui sont dans ce système-là adhèrent à ça, ont signé pour ça, soutiennent et cautionnent cela. Ils ne peuvent pas dire le contraire.

Personnellement, j'en suis incapable.

‡ Est-ce que vous donnez des cours débutants ?

Bien sûr.

‡ Et qu'est-ce que vous faites avec eux ?

De l'aïkido. Mardi dernier, au cours que

j'ai donné, il y avait deux femmes de soixante ans qui débutaient, en cinq minutes elles faisaient ikkyo sans problèmes. Je vais vous montrer...

[Démonstration technique...]

... et tout simplement par souci de cohérence. Vous partez d'un global, global qui est approximatif et imparfait, vous l'améliorez petit à petit en mettant le point à chaque fois sur un enseignement d'aïkido que vous retrouvez dans toutes les techniques. Ce qui fait qu'en faisant ikkyo, vous avez mis en place des bases pour shiho nage, pour irimi, pour le reste. Et vous travaillez sur l'individu, qui change de fonctionnement et non sur un listing de techniques dont vous n'avez rien à faire.

Dans la tradition orientale, on apprend que c'est la différence de potentiel qui crée la vie. Des choses semblables, ensemble, c'est la mort... C'est à l'inverse des systèmes de pensée sportifs et administratifs. L'enseignement martial japonais est basé sur le couple sempai/ kohai. C'est à l'inverse du système éducatif français, mais exactement celui de toutes les traditions et de tous les

arts.

Il y a d'autres exemples d'incohérences ou de paradoxes :

La chute en aïkido : est-ce que c'est une fin de mouvement ou une esquive? C'est une esquive, ce n'est pas comme en judo la fin d'un mouvement où le partenaire est assommé ou hors de combat. C'est une esquive de façon à continuer le combat et se préserver. Or dans la pratique, n'importe quel pratiquant et cela quels que soient son degré de pratique et son ancienneté de pratique, est content quand le partenaire tombe, quand il chute. Donc il est content quand son mouvement n'a pas réussi et que l'autre a esquivé. Quand vous faites tomber un adversaire sur les fesses, est-il hors de combat ou neutralisé pour autant? Bien sûr que non.

Quand vous faites une technique avec un ami, car on apprend avec un ami, avec un ennemi on applique ce que l'on a appris, parce qu'il ne vous laissera pas le temps d'apprendre, il vous tuera avant... mais votre ami vous ne l'abîmez pas, vous avez besoin de lui pour faire de l'aïkido, vous ne pouvez pas en faire tout seul, vous devez le préserver. Donc l'aïkido doit être agréable et ménager le partenaire, de façon à le fortifier et non à l'abîmer. Cette même pratique, à tout moment, peut se révéler très dangereuse. C'est-à-dire qu'avec le même déplacement, avec le même fonctionnement, quand vous avez à faire à un véritable ennemi, il est hors de combat définitivement, parce qu'il est mort.

Prenons un exemple technique : irimi ...on projette le partenaire le plus loin



possible, pour qu'il fasse la plus jolie chute possible. Ce qui est complètement stupide parce qu'il ne fera pas la même chute sur le béton. Pourtant, les pratiquants d'aïkido disposent de documents très clairs : des photos, des films connus présentant le fondateur qui, en exécutant irimi, soit à mains nues soit avec une arme, montre qu'il frappe les cervicales. C'est le coup du lapin.

D'un côté vous avez un ami, vous le faites chuter sur le dos, il apprend à esquiver, et il va se relever; d'un autre côté vous avez un ennemi, vous le tuez. C'est le même placement, c'est le même travail.

‡ Ce n'est pas un travail ésotérique...

Si. En ce sens que si l'homme est derrière... l'objectif de tout ça, le sens de do c'est la réalisation de soi-même...

Prenez par exemple les grades : vous faites de l'aïkido. Aï veut dire harmonie; ki, esprit; do, voie qui mène à une vérité, à la réalisation de soi-même. Comment pouvez-vous évaluer votre connaissance en aïkido par un grade dan ou kyu? Nous venons juste d'évoquer cette question. On vous dit: "Vous avez tel niveau", c'est-à-dire que l'on mesure votre compétence. Déjà, du point de vue oriental, c'est une absurdité. L'Oriental ne mesure jamais la qualité de quelqu'un. Le temps qu'il fait, ici, on ne le mesure pas. On peut l'apprécier: "Il fait plus chaud, il fait moins chaud". En musique, "J'aime Beethoven, je n'aime pas Mozart": j'apprécie ou je n'apprécie pas. Mais on ne peut pas dire que Beethoven vaut un



15° kyu et Mozart un 12° kyu. Ce serait stupide.

Attention quand je dis oriental, je parle de la sagesse et de la tradition orientales. Il ne suffit pas d'être un Oriental pour avoir cette démarche qui ne concerne qu'une partie de la population. Bien que la physique quantique ait été inventée par les Occidentaux, les Orientaux n'en déduisent pas que

Ils ne savent pas ce qu'ils font ! Ils font une gestuelle technique et un listing de techniques. Et ils se préparent pendant un an avec leur meilleur copain, leur "uke" préféré, et travaillent cela cinq heures par semaine, de façon à épater un jury en dix minutes. C'est un travail similaire à celui d'acteurs montant un spectacle. La représenta-

L'Oriental ne mesure jamais la qualité de quelqu'un. Le temps qu'il fait, ici, on ne le mesure pas.

nous sommes tous des spécialistes des mathématiques quantiques.

Et quand vous dites à quelqu'un: "Vous êtes 5° dan de développement de vous-même", vous vous foutez de sa gueule. A moins d'évaluer son développement spirituel. Mais personnellement je ne sais pas faire ça. J'avoue mon incompetence. Et je n'ai eu aucun maître qui ne m'ait jamais appris à évaluer le développement spirituel de mes élèves. Je n'en ai connu aucun qui le faisait lui-même. Et je ne veux surtout pas le faire, parce que cela ne me regarde pas!

‡ Mais il y a beaucoup de gens qui fonctionnent comme ça !

tion qui en résultat peut être agréable à regarder, bien faite, esthétiquement. Mais martiallement, et du point de vue de l'aïkidoka, cela n'a pas de sens, puisque sur le champ de batailles deux situations ne se reproduisent jamais à l'identique. Les deux démarches, celle de l'aïkidoka et celle du comédien, sont donc opposées en tout point. Cette confusion est celle du moyen et de l'objectif. Pédagogiquement, c'est la plus grande des erreurs. Le seul intérêt, c'est que c'est compréhensible par la majorité occidentale – et même orientale – qui fonctionne déjà ainsi scolairement.

Cela permet de flatter l'égo, et pour cela la majorité est prête à payer cher !



Un professionnel vénal et peu scrupuleux verrait là, quant à lui, la possibilité de se faire une clientèle de gens dépendants, captifs. Comme disent les Japonais, la connerie, il faut que cela rapporte.

Dans certaines écoles japonaises, moyennant finances, vous obtenez le diplôme souhaité même par retour de courrier. Quelle manne !

! On trouve ça partout !

Parce que c'est ce qu'il y a de plus facile à faire : on prend une gymnastique martiale, dans laquelle il y a une espèce de jargon que personne ne comprend, de préférence oriental et ésotérique, parce que personne n'a les repères, et vous lui faites dire ce que vous voulez, en fonction de vos phantasmes personnels et culturels. Et d'un pays à l'autre, chacun va y mettre ses propres phantasmes culturels qui n'ont rien à faire dans l'aïkido, parce que l'aïkido ce n'est pas ça. En tout cas ce n'est pas ce que j'ai appris.

C'est un nuage de fumée qui cache l'incompétence. Vous ne savez pas expliquer quelque chose: vous sortez un mot de jargon! C'est Diafoirus, le médecin de Molière qui parle latin pour masquer son ignorance.

C'est vrai que ce n'est pas facile. Mais si on apprend avec un enseignant compétent, on peut y arriver, quelle que soit notre culture, quelle que soit notre origine. Mais pratiquer des techniques, des listings de techniques sans savoir à quoi ça sert, c'est de la pédagogie dans le brouillard. On arrive partout, sauf là où l'on veut.

! J'ai parlé quelquefois avec Me Tamura, et lui aussi m'a dit: "C'est bizarre ici, c'est bizarre..."

C'est normal: il a une approche qui est complètement différente. D'ailleurs il ne s'est jamais impliqué là-dedans. Il a dit à ses élèves: "Ça, c'est votre truc français, débrouillez – vous avec votre truc français. Moi, je fais de l'aïkido, je fais ce dont je suis dépositaire.»

! Mais il ne fait pas grand-chose contre...

Au contraire! C'est le problème. Moi, je ne pourrais pas accepter qu'un de mes élèves vienne à mon cours, et passe 90% de son temps à faire autre chose. Parce que dans ce cas je ne sers à rien, je sabote mon travail. Le misogi que j'applique à moi-même, je ne l'appliquerais pas à mon dojo? Ou alors, c'est quelque chose d'économique ça me permet de vivre et le reste, je n'en ai rien à faire. Il y a peut-être aussi d'autres raisons, que j'ignore. Il convient en tout cas de respecter les choix de chacun: tout le monde doit pouvoir suivre ses propres motivations.

Cela n'a rien d'extraordinaire a priori: imaginez un instant, par exemple, un esquimau qui arriverait en France pour enseigner sa danse traditionnelle, et qui se ficherait que les gens fassent de la "danse Inuit" comme les Bretons ou les Alsaciens avec leurs costumes. Même si ça n'a rien à voir, si cela lui permet de vivre... C'est sans doute pour ça que Me Tamura a accepté de revenir à l'ancien système, alors que moi je suis parti, parce qu'il avait des contraintes que moi je n'avais pas. Me Nakazono avait choisi de partir aux USA pour ne pas cautionner cela. Chacun a donc sa réponse. Il y a ainsi des enseignements d'aïkido différents, qui nous conduisent à faire des choix. Celui qui se contente d'une caricature d'aïkido, qui satisfait ses délires de consommateur n'aura pas la même vision de l'aïkido que celui qui ne fait pas de compromis. Le consommateur voudra évidemment pratiquer l'aïkido

Suite page 12 ■■■